

Une plateforme pour la danse

« ELISABETH HAAS

Fribourg » Joli coup, à quelques jours de la remise des Prix suisses de danse à Equilibre. Cette fin de semaine, la plateforme bisannuelle InciDanse accueille à Fribourg Edouard Hue dans une pièce qu'il signe comme chorégraphe, alors qu'il sera récompensé, jeudi 17 octobre, comme « danseur exceptionnel ». *Forward* a été choisie par le jury du festival fribourgeois avant que les prix fédéraux ne soient annoncés: peut-être une marque du flair de la plateforme qui, tous les deux ans, braque les projecteurs sur la jeune création contemporaine helvétique.

Ainsi le solo d'Edouard Hue, qu'il interprète lui-même, sera intégré au premier programme, le programme A d'InciDanse, à voir dans la salle du Nouveau Monde vendredi et samedi. Le Genevois partage l'affiche avec deux duos, *Idemo*, chorégraphié par Sara Buncic, qui vit à Lausanne, et *Schnufe*, signé par la Bâloise Johanna Heusser.

Mâtinée d'acrobaties

Le programme B, prévu vendredi et dimanche, offrira l'occasion de voir deux Fribourgeoises. Mirabelle Gremaud, installée à Londres, a développé une recherche esthétique personnelle, mâtinée d'acrobaties circassiennes. Diplômée de l'académie de théâtre Dimitri au Tessin, elle est aussi passée par

le conservatoire londonien de danse Laban. Elle présentera le solo *Sombre Mue*.

Quant à Délia Krayenbühl, elle danse en collectif avec d'autres étudiants de la Haute Ecole des arts de la scène à Lausanne (La Manufacture). Quant à la troisième pièce du programme, *Solo für zwei Ohren*, du Vaudois Grégory Darcy, elle emprunte ses mouvements au langage des signes.

« Nous essayons de créer une émulation »

Anouk Dénervaud



Le dernier programme C offre un tremplin à la Zurichoise Mirjam Sutter, fascinée par les danses du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, dont elle intègre les mouvements à ses recherches contemporaines; à la Bâloise Zoe Gyssler; et à Luca Signoretti, danseur d'origine italienne installé à Lucerne. Les danses urbaines seront mises en valeur par un collectif fribourgeois, formé par les dan-

seuses Anaïs Kauer, Charlotte Cotting et Estelle Kaeser.

Une danse accessible

Les pièces sont courtes pour que chaque programme ne dépasse pas l'heure. Cette limite est revendiquée par la plateforme, dans l'objectif de montrer la variété des styles et de rendre ainsi la danse contemporaine accessible à un public large et pas forcément connais-

Une pièce des chorégraphes Maya Gomez et Blenard Azizaj, Nobody's Land, à l'affiche lors de l'édition 2017 du festival InciDanse.
Stéphane Schmutz/
stemutz.com

seur des codes. Un pari qui semble porter ses fruits, après dix ans et cinq éditions: l'audience d'InciDanse s'élargit. Un record de 35 candidatures sont parvenues à l'association fribourgeoise Action Danse – qui organise le festival –, parmi lesquelles le jury a choisi douze projets de chorégraphes émergents. Deux d'entre eux seront joués à l'extérieur du Nouveau Monde. « C'est une nouvelle initiative », explique Anouk Dénervaud, d'Action Danse. « Nous voulons occuper le temps avant le premier programme et entre les programmes pour attirer l'attention d'un nouveau public. C'est une tendance aujourd'hui de la danse de proposer des pièces en extérieur. » Ce souci de médiation se traduit aussi par la présence de Raphaëlle Renken lors des représentations et la tenue d'ateliers accessibles aux adolescents.

L'association se réjouit également de l'augmentation de la qualité des propositions. En particulier fribourgeoises: « Nous essayons de créer une émulation, pour que les artistes restent à Fribourg », explique Anouk Dénervaud. « Même si Fribourg ne peut pas avoir l'ambition d'une grande ville, nous espérons que la Maison des artistes va créer une dynamique. Il y a des jeunes Fribourgeois qui souhaitent se lancer. » »

> Ve 18 h 30 (progr. A) et 20 h 30 (B), sa 18 h 30 (C) et 20 h 30 (A), di 16 h (B) et 18 h (C) Fribourg Le Nouveau Monde.